

ELLE :¹

Tomma Bambara

Elle,
Dans ses bras, je suis né
Et d'amour, elle m'a hébergé
Avec sa toiture faite de tendresse
Elle m'a vu naître et m'a vu devenir être
Elle m'a accouché, élevé, éduqué
Elle m'a assisté, guidé et toujours habité
En un mot, elle est ma moitié

Elle est,
Celle qui m'allaita les premiers mots
Celle qui m'inculqua mes premières pensées
Celle qui m'escorta sur le chemin radieux de mon identité
Elle m'a été léguée par deux êtres, essence de ma vie sur terre
Elle a été soufflée à mon âme par deux êtres, essence de mon existence
Elle m'a été chuchotée par deux êtres, essence de ma vie sur terre
"N'Fa Ni N'ba"- Mon père et ma mère

Comme le soleil, elle orne de joie l'océan de mes rêves
Comme le soleil, elle éclaire le chemin de ma vie goudronnée
d'embûches
Comme le soleil, ses rayons oxygènent mes poumons de chaleur

A l'instar de l'avancée indubitable du désert
Ma foi en elle, inébranlablement se perd
Sa mélodie, désormais hurle comme une sonnette d'incendie...
dans ma tête
Je ne sens plus l'humidité d'une goutte de fierté
L'Occident, par son sourire dressé de technologie m'a ensorcelé
L'Occident par son rire parfumé de savoir m'a enchanté
L'Occident par son brouhaha alléchant m'a charmé

Incarcérer dans ce mirage de l'eldorado, je suis
 Enchaîné dans la célèbre caverne de Platon, je suis
 Intrigué par cette illusion réelle, je ne suis plus

A présent,
 Je me sens empoisonné par le poids du péché
 Je me sens emprisonné dans la cage cruelle de l'insécurité
 Je me sens terrorisé petit à petit par la hantise de mon authentique identité
 Une partie en moi est gravement handicapée
 Je suis assassiné par l'effroi causé par le noir du désespoir
 Ce voile, chaque jour m'étouffe de honte
 Ce voile, chaque jour m'empêche de crier mes pensées
 Ce voile, chaque jour assujettit mon assurance intime
 Mon âme me lâche désespérément comme une fuite de gaz

Depuis que j'ai affranchi mon cercle de sécurité, ma maison, ma zone de confort
 Je me suis retrouvé dans l'Amazonie de la confusion
 Je sens,
 Mon être désenclavé d'âme
 Mon être désenclavé de confiance
 Mon être désenclavé d'être

Dans le cœur de mes yeux
 Il m'arrive de lire la profonde peur, horreur, frayeur
 Transpiré par une antilope en face du prédateur...royal : "Ouara-kalan" - le Tigre
 Ce désert de mirage dans lequel je me noie très souvent m'intrigue
 Oppresser, terrifié, poignardé par le regard du miroir réflexif
 Je mitraille ce voile illusoire d'au revoir
 Je rampe, je marche, je cours à la rivière, fleuve du savoir
 Ou je vais boire de nouveau aux souvenirs indélébiles de ma mémoire...identitaire
 Et m'unifier au terroir de mon histoire
 Elle, c'est le Dioula
 Elle, douce langue maternelle
 Elle, est mon souffle culturel
 Elle, A l'égard de mon inspiration existentielle.

Note

¹ *Pour la compréhension*, ce texte symbolise mon sentiment face à la perte partielle de ma langue maternelle pour l'apprentissage du Français, langue qui parait m'ouvrirait les grandes portes du succès. Ce texte est une invite à tous les pays du monde notamment les pays africains où les langues nationales ethniques sont en déclin, déperdition de bien vouloir établir des lois ou mesures pour la protection de ces patrimoines culturels, essence de notre vie, et hérité de nos aïeux.

